

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 33 (2006)
Heft: 135

Artikel: Présentation des participants
Autor: Salzmann, Marie-Rose
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Çoli ât laie ?
- Aîye, aîye mère.
- Tiu ât-ce que t'és vu?
- I aî vu un que r' muait dains in bossat, un que djueait d'l'accordéon chu les tchéfâs et pe les âtres que dremînt en l'épâlou.

Ç'ât Sainte Marie-Madeleine qu'ât paitronne de notre v'laidge. Mitnain, ç'ât tot, i n'veus p' m'aittairdgie pus longtemps. I vôs soite en tus ènne bèlle djornée et pe que notre véye la i n'ga i d'ge d'môere inco bîn longtemps.

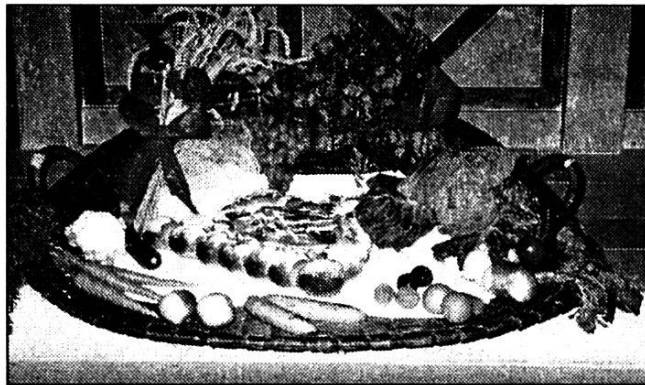


Photo Le Taignon

- C'est allé ?
- Oui, oui, maman.
- Qui as-tu vu ?
- J'en ai vu un qui remuait dans un tonneau (la chaire), un qui jouait de l'accordéon sur le gerbier (la tribune) et les autres qui dormaient dans la rigole (les bancs).

C'est sainte Marie-Madeleine qui est la patronne de notre village. Voilà, c'est tout, je ne vais pas m'attarder plus longtemps. Je vous souhaite une belle journée et que notre vieux langage reste encore longtemps.

Offrande lors de la messe.

PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS

Marie-Rose Salzmänn, pour Le Taignon (JU)

Agnès

Mitnain ça notre Agnès Surdez que veu vô faire ai pésais enne petéte boussiatte d'aivo quéques affains de ces rottés. Vô çaitte, l'Agnès des cramiats se dévoue sains comptai d'aivo ces affins pô faire en revivre ci bé l'ingaidge. Vô peute l'aipiaidgi. Piaisse en ces affins di Taignons.

Por les Aidjolats

Ès sont ènne hoinne rotte de bon vétiaints, aidé bîn virie, ès aimant tchaintaie les biatès d'note càre de tiere, ça dain l'Aidjoue qu'notre bé

Agnès

Maintenant c'est notre Agnès Surdez qui veu vous faire passer un petit moment avec quelques enfants de notre équipe. Vous savez l'Agnès des Cramiats se dévoue sans compter avec ces enfants pour faire revivre ce beau langage. Vous pouvez l'applaudir. Place à ces enfants francs-montagnards.

Pour les Ajoulots

Ils sont une bonne équipe de bons vivants, toujours bien tournés, ils aiment chanter les beautés de notre coin de terre. C'est dans l'Ajoie que



Les Aidjolats durant le cortège.

laingaidge ât encoué brament djâsaie, aije bîn qu'le français, po nôs âtres ç' ât in pô pus du, mains nôs l'aipprennant in pô meu tos les djoués. I aipeul tchu les lavons les Aidjolats.

Po lai Trouée de Béfoue

Nôs aint le piaiji de r' cidre ènne trentaine d'aimis patoisaints français que djâsant quasi le meinme patois qu'nôs qu'sont ainimaie pai le meinme aimoué qu'nôs, po si laingaidge di tiûere et qu'faint brament de traivaiye po que d'moéreuche bîn vétiaint dains ci care de tiere. Es aint dje éditè quéque retieuyers en patois, vôs peutes en aivoi ès en aint aippoétchait alvô loue. C'â le Trouée de Béfoue que v'ais vôs dire quéques mots.

Po les Vadais

Nôs amis les Vadais se battant c'ment des diailes po maint'ni l'Amicale. Les patoisaints v'niant vèyes, les djûenes aint bîn d'âtres tchôses que les otiupant, des exaimîns è péssaie, le foot, les societès, les boum et i en pésse. Ç'â pu taîd qu'ès vlan musaie qu'le patois c'â nôs

notre beau langage est encore beaucoup parlé, aussi bien que le français. Pour nous autres, c'est un peu plus dur, mais nous l'apprenons un peu mieux tous les jours. J'appelle sur la scène les Ajoulots.

Pour la Trouée de Belfort

Nous avons le plaisir de recevoir une trentaine d'amis patoisants français qui parlent presque le même patois que nous, qui sont animés par le même amour que nous pour ce beau langage du cœur et qui ont beaucoup de travail pour qu'il reste bien vivant dans ce coin de terre. Ils ont déjà édité quelques recueils en patois. Vous pouvez en avoir, ils en ont apporté avec eux. C'est la Trouée de Belfort qui va vous dire quelques mots.

Pour les Vadais

Nos amis les Vadais se battent comme des diables pour maintenir leur Amicale. Les patoisants viennent vieux, les jeunes ont bien d'autres choses qui les occupent, des examens à passer, le foot, les sociétés, les boums et j'en passe. C'est plus tard qu'ils vont penser que le patois, c'est nos racines

raissiennes, aïtot qu' note identité. Est v'lan dire : che pé nôs l' aivîns aïppris. I aïppeul les Vadais.

Les Djeunvézais

Ai son enne Rotte de t' chie nô que fin piaigi en t' chaintant en enne lovrai ou enne vâpraie pô les d' gens quand in fêtes. Es son aidé hèyuroux et r' beillant enne gotte de bon saing en ceux que les oyant ça les Djeunvézais. I les remercie pô nôs aivoi aidie.

Po lai Tikiotte di Vadahon

Lai rotte d' lai Tikiotte qu' aint fait le pû longs bout de tch' mîn, po être d' aivô nôs, po çoli i vôs d' mainde d' lai aïppiâdgie et nôs sont hèyuroux d' les aivoi aivô nôs po note fête. Roland Vittot de Chaux-lès-Passavant.

Les Cieutchattes di Doubs

Ça lai pus djûene de nôs rottes de patoisants, nôs aint t' aivu le piaiji de participaie en s' te première fête à Trévla è y é dous mois è d' mé. Nôs sont heyuroux d' les r' cidre adjed' heu.

aussi bien que notre identité, ils vont dire : si seulement nous l' avons appris. J' appelle les Vadais.

Les Djeunvézais

Ce sont une équipe de chez nous qui font plaisir en chantant dans une veillée ou un après-midi pour des gens qui en ont besoin. Ils sont toujours heureux et redonnent une goutte de bon sang à ceux qui les entendent. Ce sont les *Djeunvézais*. Je les remercie pour nous avoir aidés.

Pour la Tikiotte de Valdahon

C' est l' équipe de la *Tikiotte* qui a fait le plus long bout de chemin pour être avec nous, pour cela je vous demande de les applaudir et nous sommes heureux de les avoir avec nous pour notre fête. Roland Vittot de Chaux-lès-Passavant.

Les Clochettes du Doubs

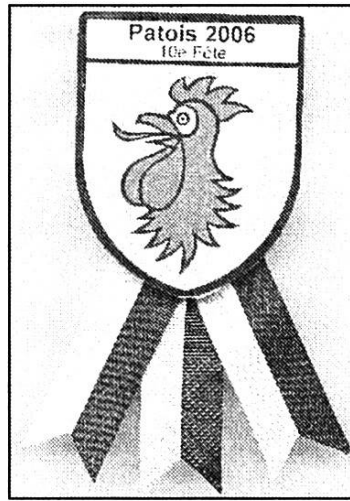
C' est la plus jeune de nos équipes de patoisants. Nous avons eu le plaisir de les voir participer à cette première fête à Trévillers il y a deux mois et demi. Nous sommes heureux de les recevoir aujourd' hui.



La Trouée de Belfort.

Les Môties

È n'sont pus voûere, mains ès faint qu'loutre rotte demoéreuche bîn vétiainne, ès se r'trovant in ou dous côs pai mois, po en voidgeai le sné des patoisants. È aint bîn di mérite.



Insigne du 3 septembre.

Les Moutiers

Ils ne sont plus beaucoup, mais ils font que leur équipe demeure bien vivante. Ils se retrouvent une ou deux fois par mois pour garder l'esprit des patoisants. Ils ont bien du mérite.

Les Taignons

Y veu in pô nos braigaie c'ment en di t'chie nôs. C'te rotte ça dévouaie sain comptaie pô que cte d'jornaie feuche rempie de d'joue et d'aimitie patoisentes. Ça les Taignons.

A ce qu'est yais quéqu'un qu'est otiyais dire ? Voili qu'and airrive en lai fin de c'te d'jornaie qu'à t'aivu bîn ainimai pai tôt ces d'gens d'aivô bîn di piaigi.

Y r'mercie inco tôtes ces Rottes que ça bayie bîn di mâ pô faire ai revivre ci bé laingaidge et à in âtre cô.

Chant final : Mon bé Jura.

Les Francs-Montagnards

Je veux un peu nous pousser du col comme on dit chez nous. Cette équipe s'est dévouée sans compter pour que cette journée soit remplie de joie et d'amitié. C'est les Francs-Montagnards.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui a quelque chose à dire ? Voilà qu'on arrive à la fin de cette journée qui a été bien animée par tous ces gens avec beaucoup de plaisir.

Je remercie toutes ces équipes qui se sont donné bien du mal pour faire revivre ce beau langage et à une autre fois.

Chant final : Mon beau Jura.



Le Taignon. A g. Marie-Thérèse Rebetez; à dr. Marie-Louise Oberli.